Fonds Fairmont Le Château Montebello

Côte : FFLCM

Société historique Louis-Joseph-Papineau

Fonds Fairmont Le Château Montebello

Notice biographique

Ce Fonds constitue la trame historique des origines du Fairmont Le Château Montebello connu comme le plus grand complexe hôtelier en bois rond au monde. Avant de devenir un hôtel commercial fréquenté par les touristes, il a été le club privé, *The Seigniory Club.* En 1970, les difficultés financières du club privé ont obligé les propriétaires d'ouvrir les portes au grand public. Il est renommé *Le Château Montebello* et intégré à la chaîne hôtelière Canadian Pacific Hotels. Enfin en 1992, après plus de 60 ans d'activité, le *Seigniory Club* est dissous officiellement.

C'est dans le village de Montebello en Outaouais que ce club a pris racine dès 1929, sous l'initiative du promoteur américain, Harold Saddlemire. Ce dernier avait fait l'acquisition du domaine seigneurial directement des descendants de Louis-Joseph Papineau, dernier seigneur de la Petite-Nation.

Il désirait y calquer le même concept de club privé chez ses voisins canadiens. Les bases étaient la pratique d'activités de plein air, un type d'infrastructure récréative et hôtelière auprès d'une clientèle huppée.

Documents papiers

Documents textuels conservés dans les archives du Fairmont Château Montebello

Images

Photographies.

Artefacts

Objets à caractère muséologique

Cartes & Plans

Dessins, schémas et plans divers

FONDS FAIRMONT LE CHÂTEAU MONTEBELLO

Notice historique :

La fin d'une dynastie

La célèbre famille Papineau possédait depuis 1803 *La Seigneurie de la Petite-Nation.* De succession en héritage, ils ont administré cet immense territoire de plus de 225 km carrés jusqu'à l'abolition du régime seigneurial en 1854. Au fil du temps les Papineau n'ont conservé qu'un domaine en plein cœur du village de Montebello, un manoir et ses dépendances de service, une chapelle funéraire et quelques lots au nord du village.

En 1904, les survivants de cette succession, Madame Caroline Pitkin Rogers (belle-fille d'Amédée, fils de Louis-Joseph papineau) et ses quatre fils en sont les derniers propriétaires. Entretenir une telle propriété exigeait des sommes importantes. Dès 1919, la propriétaire commença à penser à se départir du domaine et du manoir.

En 1928, la décision est prise de mettre en vente le domaine et ses bâtiments. La famille fait appel à l'importante firme de courtage *Walter Molson Co.,* qui leur suggère de procéder par une vente aux enchères afin d'attirer le plus grand nombre d'acheteurs potentiels. Une publicité fut donc inscrite dans certains grands journaux financiers du Canada et des États-Unis.

L'avènement de Lucerne-in-Quebec

Pendant ce temps aux États-Unis, un promoteur américain nommé Harold Saddlemire, était propriétaire d'un vaste complexe touristique dédié aux sports de plein air. Un endroit réservé aux membres d'un club privé qu'il nommait *Lucerne-in-Maine,* situé près de la ville de Bangor dans le Maine.

Séduit par tout le potentiel qu'offre le domaine des Papineau, Saddlemire décide de participer à la vente aux enchères sur le parvis de l'église de Montebello qu'il réussit à remporter en septembre 1929, pour la modique somme de 71 035$. Dès lors, il envisage de mettre à profit l'ancien domaine Papineau pour développer un réseau pancanadien de centres de villégiature réservés à une clientèle triée sur le volet.

Le nouveau propriétaire sollicite les grandes institutions financières canadiennes dont la Banque de Montréal et le Royal Trust afin d'acquérir les fonds nécessaires à la réalisation de son projet. Pour ériger le complexe touristique, ils exigent cependant que le promoteur et responsables travaux soit le Canadian Pacific Railway Co. Ltd qui possède l'expérience et l'expertise pour ce type d'infrastructure. Edward Wenworth Beatty en est le président et un des directeurs de la Banque de Montréal, partie prenante à la transaction.

Profitant des derniers jours d'automne, Saddlemire regroupe les premiers ouvriers pour entreprendre des travaux de rénovations au Manoir Papineau. Ce fabuleux manoir qui avait été la résidence du seigneur Louis-Joseph Papineau servira à l'usage exclusif des futurs membres afin de favoriser des rencontres dans un décor enchanteur. L'aménagement du manoir en nouveau *Club House* destiné aux membres exigea des déboursés de près de 400 000,00$.

Au cours des mois suivants, les développeurs du concept s'attaqueront aux bâtiments qui constitueront le cœur et le centre d'activités du club. Ils produiront de nombreuses esquisses pour tenter d'illustrer la nature des bâtiments et des infrastructures à y être intégrées. Dans cet élan de création, Saddlemire imagine un endroit pouvant recevoir des habitations rustiques destinées à la vente aux futurs membres sur un vaste secteur situé au nord du domaine, qui sera connu sous le nom de Mont Wescott. L'idée consiste en un développement domiciliaire dans la montagne entouré d'un magnifique terrain de golf de classe professionnelle.

Par ailleurs, on souhaite faire l'acquisition de vastes territoires au nord du village de Montebello pour y établir une immense zone de chasse et de pêche constituée de centaines de lacs et d'îles sauvages. Cette fois-ci, la Banque Royale est sollicitée pour soutenir financièrement l'achat des lots visés par ce projet de pourvoirie.

Avec tous ces investissements de sources canadiennes, Edward Beatty à titre de président du Lucerne-in-Quebec Seigniory Club Inc., introduit à la table des administrateurs cinq nouveaux membres canadiens « honoraires ». Faisant appel au code de procédure, on propose l'adoption de quelques règlements de mise en candidature. Les directeurs américains seront éclipsés progressivement au profit de nouveaux dirigeants canadiens. C'est ainsi que lors d'une séance spéciale du conseil convoquée en février 1930, le premier véritable conseil d'administration de membres canadiens est officiellement constitué et possède toute l'autorité et surtout les moyens financiers pour mettre en œuvre la nouvelle vision de ces dirigeants.

Le premier conseil est constitué d'éminentes personnalités de l'époque, issues de la politique et du monde des finances. On y retrouve l'honorable Louis-Alexandre Tachereau, premier ministre du Québec, Edward W. Beatty président du Canadien Pacifique, le sénateur Frédéric Liguori Béique, président de la Banque Canadienne Nationale, Sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, Sir Herbert Holt, président de la Banque Royale du Canada, William N. Tilley, directeur des affaires corporatives et juridiques de la Banque de Montréal, et John Leslie, vice-président de la Banque de Montréal.

À l'invitation du nouveau conseil d'administration, Saddlemire n'a d'autres choix que de quitter son poste de président-fondateur et céder ainsi son leadership et son poste d'autorité. Par contre, il accepte l'offre de siéger à titre de président honoraire du conseil d'administration du club privé.

Un château unique
Dans l'esprit des dirigeants, il ne fait aucun doute que le complexe hôtelier doit être un lieu de prestige où une clientèle d'élite trouvera le meilleur des activités de loisirs, de chasse et de pêche, dans un cadre rustique s'harmonisant avec la forêt environnante.

Le nouveau président Beatty avance l'idée d'utiliser des billots de bois rond pour constituer l'armature des principaux bâtiments du complexe. Le défi est de taille car l'échéancier des travaux est serré pour une inauguration fixée au 1re juillet 1930, fête du Canada. On fait appel au bureau d'architectes montréalais Lawson & Little pour tracer les plans.

On confie la direction et la supervision du chantier à Harold Landry Furst, un ingénieur d'origine américaine, qui agira comme véritable capitaine de ces opérations d'envergure. Plus de 1 000 plans architecturaux et dessins de conception de toutes sortes seront nécessaires pour donner forme aux trois principaux bâtiments du complexe; l'hôtel, le garage et la résidence des employés.

Un chantier titanesque
Aucun bâtiment de cette envergure n'avait été construit en bois rond. Sa réalisation est un véritable exploit de la part des artisans constructeurs. Le style décoratif emprunte celui de l'architecture Carélien, province de la Finlande réputée pour son patrimoine construit en bois.

Au plus fort du chantier, jusqu'à 3 500 ouvriers fournissent la force musculaire brute exigée. Près de 300 artisans du bois sont recrutés à la grandeur de la province. Parmi eux, un certain Victor Nymark, fustier de profession passé maître dans cet art ancestral. Compte tenu de sa grande expertise comme fustier et de sa connaissance dans la construction de maisons en bois rond, on lui attribue le rôle de formateur ou d'instructeur auprès d'une quarantaine d'ouvriers. Sa présence avisée auprès des charpentiers assurait une uniformité dans la méthode et la disposition particulière d'emboîter les billots minutieusement marqués.

Au moment de l'inauguration, le 1er juillet 1930, l'hôtel, l'immense garage servant de dépendance principale et la résidence des employés (Cedar Hall) sont prêts. À la fin de 1932, le complexe de villégiature comptera outre une marina et son club nautique, un immense portail d'entrée pour accueillir ses visiteurs, une piscine creusée intérieure, un golf de 18 trous et son chalet (le Club House), un centre équestre pour spectacles hippiques et compétitions professionnelles, un curling, des pistes de ski de fond et de descente, une piste de bobsleigh et un vertigineux saut à ski.

Au nord du domaine, un vaste territoire de chasse et de pêche attend les membres du club. Ils jouissent d'une réserve faunique de 63 000 acres. Une énorme pisciculture est érigée dans laquelle jusqu'à 200 000 truites seront élevées pour ensemencer les centaines de lacs de la réserve.

Un lieu de prestige et de divertissement

La direction du club privée redouble d'imagination pour offrir à sa clientèle fortunée une programmation sportive et culturelle variée qui, bien souvent, se situe à l'avant-garde des modes et tendances du siècle. On organise régulièrement des tournois très courus et on présente des sports et techniques nouvelles pour maintenir l'intérêt des membres.

En 40 ans, le Log Château a vu défiler des centaines de visiteurs prestigieux : d'éminents politiciens et chefs d'État étrangers, des têtes couronnées et des fleurons de l'aristocratie, des stars d'Hollywood viennent y séjourner à l'abri de la frénésie du monde. L'objectif est d'attirer de grands noms pour maintenir le standing et la réputation du club.

Une nouvelle vocation

C'est au cours des premières années de la décennie 1960 que le club privé atteint son point culminant avec 1 270 membres actifs. Puis, un lent déclin s'amorce, alors que le déficit se creuse, le Canadien Pacifique décide à la fin 1970 d'ouvrir les portes du complexe hôtelier au grand public et de le rebaptiser, Le Château Montebello.

Le Seigniory Club continue d'y offrir des activités de sports et de loisirs, mais son membership est en chute libre.

En juillet 1992, les administrateurs du Seigniory Club demandent de dissoudre l'organisation. Cette dernière étape mettra fin à la longue histoire du club sélect qui aura duré plus de soixante ans.

En 1999, la filiale Canadian Pacific Hotels se convertit sous la bannière Fairmont Hotels and Resorts et continuera d'opérer plusieurs établissements, icônes canadiennes dans le domaine des établissements touristiques à travers le monde, dont le Château Montebello.

Traversant les modes et les époques, le Château Montebello a gardé son aura de prestige. L'opulence des lieux en a fait le théâtre idéal pour la tenue de rencontres internationales au sommet. Approchant le siècle d'existence, le domaine privé du Seigniory Club s'est transformé progressivement afin de rendre accessible à tous l'ancienne seigneurie de la famille Papineau.

Au fil du temps, le domaine de villégiature a été jalousement conservé. Pour ces raisons, le Centre de villégiature du Château Montebello a été inscrit en 2017 au répertoire du patrimoine culturel du Québec.

Historique de la conservation :

En 2015, le Canadien Pacifique, ayant fermé son centre d'archives, expédie au Château Montebello treize caisses d'archives. Par un heureux hasard, d'autres documents et d'objets divers sont découverts dans les locaux du Château Montebello. Ils ajoutent une valeur historique et patrimoniale souvent très grande aux archives existantes.

Ce fonds est composé de documents papiers, photographies, plans, peintures et objets d'art, argenterie, mobilier, articles sportifs, affiches, trophées, etc.
Il est en même temps apparu que ce fonds était méconnu, non inventorié, conservé dans des conditions pitoyables et non contrôlées, en plus d'être généralement inaccessible aux chercheurs et au public en général.

Quelques inventaires sommaires furent exécutés par un groupe de bénévoles (Pierre Dumas, Michel Fontaine, Marie Josée Bourgeois, Nicole Hébert, Robert Delorme) au cours de l'hiver 2016. Ces informations pertinentes permirent à M. Robert Delorme de compléter un projet d'essai au sein de la Société historique Louis-Joseph-Papineau. Le résultat de ses recherches fut publié sous le titre : *Le Seigniory Club ~ L'étonnante saga d'une dynastie familiale à un richissime club privé.*

C'est en avril 2024 que la Société historique Louis-Joseph-Papineau (SHLJP) signe une ***Entente de prêt*** avec les gestionnaires du Fairmont Le Château Montebello. Nous tenons à remercier M. Steve Chang, directeur général qui a permis le transfert des archives dans les locaux de la société aménagés à cet effet. Le donateur est toujours propriétaire des archives, mais l'organisme d'histoire et de patrimoine assurera la garde, la protection, l'entretien et la gestion du Fonds, conformément aux politiques de conservation qu'elle a adoptées à cet effet.

Enfin, des documents provenant du département des opérations de l'époque s'ajoutent et enrichissent ce fonds tels que de nombreux plans, dessins techniques et documents sur les débuts du Seigniory Club.

En janvier 2025, grâce à une aide financière de BanQ, par le *Programme de soutien au traitement d'archives privées,* la Société historique débuta la phase 1 de la classification, la conservation et la diffusion de ce fonds.

Portée et contenu :

Compte tenu de la portée historique et touristique de cet établissement, dont son centenaire sera célébré prochainement (2030), la réputation du Château Montebello et son centre de villégiature a dépassé les frontières et a vu défiler des milliers de visiteurs, d'éminents politiciens et chefs d'États étrangers, des fleurons de l'aristocratie, et des stars d'Hollywood.

L'organisation de ce Fonds permettra de situer correctement la nature de sa présence au sein de la population et d'avoir enfin accès à son histoire. Il offre une riche source de documentations, ainsi qu'une collection de photographies inédites.

©SHLJP mars 2025